Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 2

Artikel: Ménages d'artistes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728729

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





APPEL

PEUPLE SUISSE



Citoyens!

EST un plaisir et un devoir pour vous d'assister à la vivante reconstitution des origines de votre

Histoire, qui sera donnée la semaine prochaine au CINÉMA-PALACE à Lausanne. — Allez tous à cette Grande Manifestation patriotique, à cette magnifique épopée rustique qui est la charte de vos libertés.

> Pas d'abstention ! Tous au CINÉMA-PALACE! Vive la Suisse!

> > La Direction du Cinéma-Palace à Lausanne.

N. B. Ne manquez pas de vous procurer le prochain numéro de L'Ecran Illustré,

CINÉMA - PALACE :: LAUSANNE

La naissance de la Confédération

Lundi soir, 29 décembre, la direction du Ci-néma Palace avait convié les membres des auto-rités cantona'es et communales, les membres des Commissions scolaires et les représentants de la presse locale à une grande première de notre film national : La Naissance de la Confédération.

national: La Neissance de la Confédération.

Nous avons noté la présence de M. le conseiller d'Etat Dubuis, chef du Département de l'instruction pub'ique, M. le municipal Paul Perret, directeur des écoles de la ville de Lausanne, MM. les inspecteurs scolaires Roch, Cordey, Henchoz, MM. Porta, Nicollier, Rieben, Chappaz, nos distingués confrères, et la majorité de nos prédagrees lausanneis nos pédagogues lausannois.

Dans la salle du Palace, gentiment décorée de drapeaux, une atmosphère de sête régnait. Notre grapeaux, une atmosphere de tete regnait. Notre histoire nationale allait enfin nous être présentée à l'écran. Jusqu'à maintenant la légende de Schiller sur les origines de notre Patrie avait à plusieurs reprises tenté les cinéastes. Aucun n'eût l'audace de se mettre à l'œuvre. Pour bien réaliser notre reprises tenté les cinéastes. Aucun n'eût l'audace de se mettre à l'œuvre. Pour bien réaliser notre histoire, il re suffisait pas seulement de d'sposer des moyens financiers, mais un autre bagage était nécessaire. L'esprit de vérité, la fiédlité des diverses époques, le sentiment exact de ce que furent les nombreux traits d'histoire qui ont présidé à la constitution de la Confédération. Pour cela seuls des Suisses étaient qualifiés. N'a-t-on pas vu l'an demier un Guillaume-Tell réalisé par les Allemands avec une fantaisie extraordinaire! Pour réaliser fidelement le film sur les origines de notre Patrie, il fallait éliminer d'une manière absolue la majorité des éléments que les cinéastes emploient de nos jours, dont entre autres les interprètes et la mise en scène. Il fallait rester dans le cadre de simplicité que relate notre histoire et pour tendre l'œuvre sincère, il a failu réaliser les scènes dans les sites mêmes où les événer ents l'isto, ieues se déroulèrent. Les acteurs de ces scènes furent soigneusement choisis parmi des amateurs suisses. Voilà l'œuvre! C'est à M. Harder, un St-Callois, que nous la devons. Rien qui ne soit pas suisse dans ce film! Ce sont nos compatriotes des Etats-Unis qui mirent les fonds nécessaires à la d'so sotion de M. Harder, et les compatriotes des Etats-Unis qui mirent les fonds nécessaires à la discosition de M. Harder, et les autorités fédérales ont mis les châteaux et costu-mes historiques à sa disposition.

mes historiques à sa disposition.

L'ensemble est simple, d'un goût excellent, admirablement interprété. Nulle scène n'est hors du ton. Il est quasi-impossible de souligner telle ou telle scène. L'ensemble devrait être souligné. Nous noterons pourtant spécialement le Guillaume-Tell dans la scène où il refuse de saluer le chapeau du bailli et ensuite où il abat la pomme sur la tê'e de son fils! Et la bataille de Morgarten estilisée par les de groupe de ten, entièrement réalisée par les dragons de Schwytz et de Zoug.

Il est autre chose que nous devons tirer de ce spectacle. C'est le caractère hautement patroit-que! Quelle belle page d'histoire nous a montrée le Cinéma Palace! Et les applaudissements qui crépitèrent en disent long sur la sincérité de cette présentation!

Pour notre compte nous ne pouvons qu'applan-dité à l'initiatie de l'initiatie d'applace de l'applan-

Pour notre compte nous ne pouvons qu applaudir à l'initiative du distingué directeur du Palace. Nous lui devons d'avoir vu ce beau film à Lausenne. Les spectacles publics seront donnés dès le 16 janvier. Nous croyons que la salle du Palace, quoique de belles dimensions, sera trop petite pour contenir le flot des spectateurs qui voudront voir La Naissance de la Confédération. Tout le monde doit voir notre histoire nationale. S'il est un film que nous devons conseiller d'aller voir et admirer sans réserves c'est cette Naissance de la Confédérat on. Spectacle grandiose, sain, qui est souligné d'une adaptation musicale composée presque essentiellement de mélodies suisses et

presque essentiellement de meiodies suisses et l'on nous promet l'exécution de cheeurs qui re-hausseront encore ce beau spectacle. Le prochain numéro de l'*Ecran* publiera une documentation complète de ce film avec de nombreux clichés. C. B.

Ménages d'artistes

Nombreux sont en France, les ménages d'artistes qui pourraient être cités comme modèles à bien d'autres ménages. Il ne faut pas se figure ne effet qu'une artiste néglige fatalement ses devoirs de maîtresse de maison et qu'elle ne s'occupe pas de son intérieur. Le public se fait tant d'illusions sur les artistes en général, que ceux-ci n'aiment guère qu'on dise toute la vérité sur leur privée. La vie des artistes est parfois per le prive de la vie des artistes est parfois per les prives de la vie des artistes est parfois per le prive privée. n aiment guere qu on dise toute la verite sur leur vie privée. La vie des artistes est parfois très « popote » et telle « beauté fatale » de l'écran, ne dédaigne pas de surveiller la cuisson d'un potau-feu ou même de raccommoder le linge de son mari. Il n'en est pas toujours de même aux Etats-Unis où les vedettes féminines sont si absorbées par leur travail du studio, qu'elles en arrivent à mépriser quelque peu certains travaux terra par leur travail du studio, qu'elles en arrivent à mépriser quelque peu certains travaux terre-à-terre ou qui du moins leur paraissent tels. Un artiste de la troupe de Reginal Barker, le metteur en scène de la Metro, se plaignait du mauvais état de son linge et de ses costumes. Il se fit vais état de son linge et de ses costumes. Il se fit photographier et porta les épreuves à sa femme. Celle-ci constata immédiatement que sur trois boutons du veston de son mari, deux avaient été arrachés. Elle lui en fit l'observation, ajoutan que sur la photo cela sautait aux yeux. Le mari riposta que ces boutons manquaient depuis un mois et qu'il s'était fait photographier pour obliger sa femme à se rendre compte qu'elle devait les recoudre. La leçon était assez spirituelle.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable. E. GUGGI, imp.-administrateur.

CINÉMA POPULAIRE

JOLLY

La vie et la mort d'un clown

Drame en six parties, scénario d'après la nouvelle d'Oris Verjani, mise en scène de M. Ge-nina, le célèbre metteur en scène de Cyrano de Bergerac. Interprètes: Alex Bernard et Diomira Jacobini (film Genina).

Jolly, le clown, a eu son heure de vogue et de succès. Puis l'âge est venu. Moins souple, moins comique, moins agile, il n'a plus trouvé d'enga-

gement.

Au moment où commence le film, nous le voyons, triste épave, errer sur les grands chemins. Un chien le suit, tête basse. Il fait un temps épouvantable, mourant de faim, le misérable clown et son chien viennent échouer, dans une mauvaise auberge, dans la banlieue d'une petite

ville.

Des comédiens ambulants dont le cirque est Les comediens amoutains dont le crique est installé à peu de distance sont en train de diner. Le pauvre clown entend quelques mots de leur conversation et il sent immédiatement renaître en lui un peu d'espoir. Il s'approche de celui qui semble être le chef de la troupe et lui présente quelques mauvaises photographies et des coupus de invasure qui altern tes ancienc syndits. s de journaux qui relatent ses anciens exploits. Cédant aux conseils de ses compagnons, le di-

recteur du cirque ne s'oppose pas à une exhibition du clown. Les résultats sont déplorables, car il est difficile de rire lorsqu'on a le ventre creux. Sans attendre la fin de l'épreuve, le propriétaire du cirque et ses compagnons quittent l'auberge sans vouloir écouter les supplications du malheureux artiste.

sans vouloir écouter les supplications du malheureux artiste.

Pour comble de malheur, son chien vient de voler une côtelette et le patron de l'auberge, furieux, le jette à la porte ainsi que son maître. Les voilà donc de nouveau dans la rue et sous une pluie diluvienne. Transi de froid, accablé de misère, Jolly et son chien se réfugient dans une écurie. Jolly s'effondre contre la roue d'une chartette, et, quelle n'est pas sa suprise en voyant surgir d'un amas de paille, une jeune fille pauvrement vêtue, mais fort jolie. Madga est, elle aussi, une «enfant de la balle » mais un concours de terribles circonstances: la ruine et la mort de son père, l'acharmement des créanciers. l'ont jetée à la rue. Leur commune infortune les réunit. Madga partage l'unique morceau de pain qu'elle possède avec son nouveau compagnon.

Après une nuit terrible, Jolly et sa compagne d'aventures sont partis errant sans but, lorsque le

d'aventures sont partis errant sans but, lorsque le hasard les amène devant le cirque dont le direc-teur s'est montré la veille si peu bienveillant pour

Madga s'approche du maître du cirque : elle

lui révèle ses talents d'écuyère et lui demande de la prendre à l'essai ainsi que son compagnon. Elle, lui et le chien travailleront sans gages. Les yeux de Magda sont si beaux, si suppliants, que le directeur ne résiste pas à leur prière.

Le clown Jolly, Madga et le chien sont donc embauchés dans le cirque. Ils y créent un numéro comique qui fait la joie des foules.

Bons camarades, Jolly et sa compagne ont été gentiment accueillis par les autres artistes, et surtout par André, un jeune acrobate.

Tout serait donc pour le mieux si le directeur du cirque ne s'avisait de déclarer à Madga la passion qu'il ressent pour elle. La jeune fille lui résiste. Ses appels sont entendus par Jolly qui intervient et administre au misérable une correction méritée.

A la suite de cette scène, la présence dans la

tion méritée.

A la suite de cette scène, la présence dans la troupe de Jolly et de Madga est devenue impossible. André, l'acrobate, s'offre de se joindre à eux. Le jeune homme a quelques économies qui permettront aux trois amis de se procurer une petite roulotte et de courir la campagne, comme tant d'autres forains.

tant d'autres forams.

Deux ans se sont écoulés. Les affaires de nos trois amis ont prospéré. Ils ont créé un numéro sensationnel qui consiste en l'ascension d'un ballon libre muni, au lieu de nacelle, d'un trapèze sur lequel André exécute de vertigineuses acro-

Comme il était facile de le prévoir, André et Comme il était facile de le prévoir, André et Madga s'aiment d'un amour très pur et attendent avec impatience le moment où leurs ressources leur permettront de se marier. Ce projet ne sourit en aucune façon au clown Jolly, car ainsi qu'il arrive parfois, si son corps a vieilli, son cœur est resté jeune. Le malheureux s'imagine que l'amour presque filial de Madga est du véritable amour. Grande est sa désillusion, lorsqu'il surprend un jour les deux jeunes gens étroitement enlacés-Sa première pensée, une pensée mauvaise, est de se venger de sa déconvenue en se débarrassant d'André son rival.

Sa première pensée, une pensée mauvaise, est de se venger de sa déconvenue en se débarrassant d'André son rival.

A l'aide d'une lime, il sectionne la barre d'acier du trapèze. André est fatalement condamné à une mort terrible, la première fois qu'il procédera à ses exercices aériens.

Au dernier moment, Jolly, dont le cœur est bon, a conscience de son infamie. Il insiste pour se substituer au jeune acrobate en lui affirmant que, bien qu'âgé, il lui reste assez de souplesse pour étonner les spectateurs. Il se hisse sur une corde juqu'au trapèze et commence ses acrobaties. Quelques instants plus tard, la barre du trapèze cède sous le poids de l'artiste qui s'écrase su' le sol.

En mourant, Jolly, la payure clayer, bénira

En mourant, Jolly, le pauvre clown, bénira ses deux enfants adoptifs et leur souhaitera d'être plus heureux qu'il ne l'a été.

Lisez L'ÉCRAN ILLUSTRÉ